

COMPRENDRE UN TEXTE

Reconnaître le genre d'un texte

Lis les textes ci-dessous, puis complète chaque phrase.

La Grande Ourse

Il y avait une fois un grand laboureur. Deux voleurs lui dérobèrent une paire de bœufs. Il envoya son domestique à la poursuite des voleurs ; et comme le domestique ne revenait pas, il envoya sa servante à la recherche du domestique ; le petit chien du logis suivit la servante. Quelques jours après, le domestique ni la servante n'étant revenus à la maison, lui-même s'en alla à leur recherche. Mais comme il ne les trouva nulle part, il commença à blasphémer et à maudire, et fit tant de malédictions que Jinco, pour l'en punir, condamna le laboureur et ses domestiques, le chien, les deux voleurs et les bœufs tant que le monde existe, à marcher à la suite les uns des autres, et les plaça au ciel dans la Grande Ourse.

On pourrait trouver ce texte dans :

L'ours

Le grand ours est dans la cage,
Il s'y régale de miel.
La grande ourse est dans le ciel,
Au pays bleu des orages ;
Bisque ! Bisque ! Bisque ! Rage !
Tu n'auras pour tout potage
Qu'un balai dans ton ménage,
Une gifle pour tes gages,
Ta chambre au dernier étage
Et un singe en mariage !
Robert Desnos

On pourrait trouver ce texte dans :

La nuit, il dormait avec Élisabeth. Il était entré dans sa vie cinq ans auparavant. Depuis, elle ne jouait plus à la poupée, bien qu'elle en possédât deux, nanties de leur trousseau. Constantin était vieux, pelé, avec un oeil plus bas que l'autre, une truffe brodée, dont les fils noirs s'écartaient par endroits, et un bras en moins. Plusieurs fois, Louise s'était offerte à recoudre le membre amputé, mais Elisabeth l'en avait toujours dissuadée. Il lui semblait qu'après cette opération, Constantin deviendrait un ours banal, sans personnalité, sans mystère, capable de plaire à n'importe qui. Malade, défiguré, manchot, il était, en revanche, bien à elle et nul ne pouvait comprendre leur attachement réciproque. Elle l'embrassa avec délices. Il sentait un peu la poussière, le moisi. Une boucle de fer pointait hors de son épaule mutilée. Quand on pressait l'oreille contre son ventre, on entendait, sous la peluche, un froissement de paille sèche, qui était comme un soupir de satisfaction.

On pourrait trouver ce texte dans :

L'ours blanc

L'ours blanc, ours marin, ou encore ours polaire, est une bête de grande taille à épaisse fourrure qui va du blanc pur au jaunâtre. Seuls ses yeux, ses lèvres et son nez sont noirs, ainsi que ses griffes. Il pèse deux ou trois cents kilos, galope sur la glace ou sur la neige plus vite qu'un homme et nage, en mer, aussi bien qu'un poisson. Carnivore, il aime surtout manger les phoques, et il plonge et nage sous l'eau mieux encore que ces animaux. À défaut, il avale de nombreux poissons.

On pourrait trouver ce texte dans :

OURS [urs] n. m.

• fin XVIe; *urs* 1080; lat. *ursus*

1. Mammifère carnivore plantigrade (*ursidés*), de grande taille dans les principales espèces, au pelage épais, aux membres armés de griffes non rétractiles, au museau allongé. *Femelle (ourse), petit (ourson) de l'ours*

2. Loc. (allus. à une fable de La Fontaine) *Le pavé de l'ours* : maladresse commise dans l'intention de rendre service, mais qui produit un effet contraire. — *Tourner comme un ours en cage* : marcher de long en large dans une pièce, par inaction.

3. (1935; par anal.) Jouet d'enfant (en peluche, etc.) ayant l'apparence d'un ours *Enn. fant qui dort avec son ours en peluche*. . **nounours, teddy-bear.**

On pourrait trouver ce texte dans :